

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung
Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter
Band: 44 (1966)
Heft: 2

Artikel: Kleine Dienste: Jugend hilft dem Alter = La Jeunesse pour la vieillesse
Autor: Schaller, Anne de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-722622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mahlzeitendienst

Gross sind die sozialen Nöte, die das Los vieler Chronischkranker, junger und alter, erschweren. Die Unfähigkeit, sich in der eigenen Häuslichkeit selbständig zu bewegen und für sich wie ehemals zu sorgen, ruft oft zwingend nach der Versorgung im Krankenhaus oder Spital. Wie schwer wird aber diese Lösung von zuhause, wie viele Unannehmlichkeiten und auch Kosten bringt sie mit sich! Und zudem, wo findet sich ein freier Platz bei der überall herrschenden Bettennot?

Eine der Nöte ist die Beschaffung der täglichen Mahlzeiten, für deren Zubereitung die verbliebenen Kräfte oft nicht mehr reichen. Sie zu vermitteln ist das Ziel des Mahlzeitendienstes. Er steckt beim Stadtärztlichen Dienst Zürich vorherhand noch im Versuchsstadium, denn es sind viele Probleme zu lösen. Wohl stehen die Lieferanten des zweckmässigen, auch diätetisch einwandfreien, ausreichenden und wohlfeilen Essens zur Verfügung. Es sind die drei grossen modernen Chronischkrankenhäuser Bachwiesen, Bombach und Käferberg. Wer aber bringt die Mahlzeiten, vor allem, wer serviert sie dem Patienten in seiner Wohnung, wer hilft ihm beim Zerschneiden, wer holt das schmutzige Geschirr zurück? Und dies zu einer Zeit, da das eigene Essen gekocht sein will? Lässt sich dies ohne grosse Kosten, vielleicht mit einem der freiwilligen oder gemeinnützigen Helferkreise bewerkstelligen? Der Stadtärztliche Dienst widmet der Lösung dieser Frage alle Aufmerksamkeit und ist bereit, die Organisation in die Wege zu leiten.

Frau M. Ribi, lic. oec. publ.,
Stadtärztlicher Dienst Zürich

Kleine Dienste — Jugend hilft dem Alter La Jeunesse pour la vieillesse

Souvenirs d'une Louise de Marillac

Lorsque j'entrai dans «l'Association de Ste. Louise de Marillac» à Fribourg, j'avais 18 ans. Pendant 4 ans, je retrouvais régulièrement des camarades, élèves pour la plupart de la Providence, dans un petit local de cette maison. Ensemble, nous nous efforcions de connaître les vieillards, leur âme, leurs problèmes. Nous mettrons à leur service dans l'esprit de St. Vincent de Paul, tel était

notre vœu. Guidées dans notre travail d'assistance morale et matérielle par une présidente de notre âge, choisie selon des critères de dynamisme et d'expérience, et conseillées par une religieuse et un prêtre, aucun problème touchant nos vieux ne restait sans solution. J'appris ainsi l'utilité et la nécessité de l'organisation qui, par son existence, nous permettait de faire, malgré notre jeunesse, du bon travail; et aussi, nous aidait à réunir quelques fonds, à organiser des goûters, des arbres de Noël, des journées entières dans la nature. Je ne suis pas près d'oublier le pittoresque des couples «grand'mère et Louise», s'en allant à un goûter à la Providence, ou déambulant sur les pavés inégaux de Gruyère, ou sur le chemin caillouteux de quelque coin de campagne, en marche vers l'un de nos nombreux sanctuaires. Il y aurait beaucoup à dire . . .

Je reçus donc «ma grand'mère à moi». Veuve, elle vivait seule. Elle avait élevé courageusement 10 enfants, dont 3 seulement étaient les siens. Devenus grands, ils se dispersèrent et vendirent la pauvre maison qui avait été leur seul bien; la vieille maman pu rester, mais logée misérablement dans une chambre au grenier, humide et froide. C'est là que je la visitais; c'est là que j'entendis ses confidences, que je l'égayai par mes récits. Elle était douce et bonne, ne se plaignant jamais. Quand nous sortions ensemble, c'était une grande dame . . . elle n'avait rien et pourtant, je vous assure qu'elle était belle! Un jour, il fallut la conduire à l'hôpital. Au bout de quelques mois, elle s'éteignit, aussi discrètement qu'elle avait vécu. Ce fut pour moi un réel chagrin.

J'eus d'autres grand'mères: l'une malade, triste et solitaire; l'autre vivant en famille, gaie et pittoresque; j'appris à rendre service, à patienter, à s'adapter; je sus ce que c'est que de donner, et aussi, de recevoir. Car nos grand'mères nous donnent beaucoup: leur affection, leur confiance, leur expériences et souvent, leur exemple. Elles me font penser au renard et au petit prince: «Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde . . .»

Anne de Schaller

Fräulein Schaller beschreibt die Tätigkeit der Vereinigung «Louise de Marillac», welche in Fribourg junge Mädchen am Leben der Grossmütter zu interessieren versteht. Die Mädchen übernehmen die Verantwortung für eine «Adoptiv-grossmutter», welche sie mindestens einmal in der Woche besuchen und zu erfreuen suchen. Probleme, die sich aus dieser Betreuung ergeben, werden von einer jugendlichen Leiterin, einer Schwester und dem Priester in geeigneter Weise besprochen und zu lösen versucht.